



KATERI À MIDLAND

Sur cette terre bénie et dans le voisinage moururent les saints Jean de Brébeuf, Antoine Daniel, Gabriel Lalemant, Noël Chabanel et Charles Garnier. D'après le P. Claude Chauchetière, un contemporain de la vénérable Kateri Tekakwitha, il existe un lien spirituel entre le Lys des Agniers et le P. de Brébeuf.

Au cours de la veillée, j'ai eu le privilège d'offrir le saint sacrifice au sanctuaire des Martyrs pour la béatification de Kateri et pour tous ses amis partout dans le monde.

Le dimanche, 29 août, fut une journée grise et froide, ce qui n'empêcha pas les Indiens d'honorer leurs ancêtres dans la foi. Un bon nombre de voitures et treize autobus dont certains de Heron Bay et de Moberg, éloignés de plus de six cents milles, déchargèrent quelque cinq cents Indiens de plus de vingt missions au parcage

du sanctuaire. D'aucuns avaient voyagé plus de treize heures.

Tout le long de la matinée ils arrivaient, jeunes et vieux, et parmi eux deux diacres récemment ordonnés, Samuel Debassige et Angus Neganigijig, et plusieurs candidats au diaconat. Mon bon ami, le P. Michel Kahrienton Jacobs, premier jésuite iroquois, s'était joint aux pèlerins la veille, de même que plusieurs jésuites missionnaires auprès des Indiens.

A une heure et demie, Mgr Thomas-B. Fulton, évêque auxiliaire de Toronto, présida la Célébration Eucharistique en compagnie d'une vingtaine de concélébrants. Le chœur de Wikwemikong chanta la messe en otchipwé. M. Pierre Johnson, candidat indien au diaconat, fit l'homélie, tout à fait à point, que le lecteur trouvera à la page 24.

Après la messe, tous les fidèles avec Mgr Fulton, les prêtres,

diacres et futurs diacres, montèrent la colline au sommet de laquelle se trouvait le cairn ou tumulus orné d'une plaque de bronze avec lettres en relief:

"En mémoire des autochtones qui ont accepté la foi, l'ont vécue et sont morts pour elle. Août 1976. "Quantité d'autres Indiens chrétiens que jamais nous ne pourrions assez en bénir les conduites de Dieu sur tant d'âmes prédestinées, dont sa divine Providence va conduisant avec amour tous les moments, et de la vie et de la mort." Paul Ragueneau, *Relations des Jésuites*, XXXIV, 128.

A quelques pieds du monument, une statue de la vénérable Kateri Tekakwitha, redorée tout dernièrement, sourit doucement à la foule des chrétiens de sa race.

Mgr Fulton fit un touchant éloge des Indiens d'autrefois qui se sont à vrai dire identifiés à saint Jean de Brébeuf et à ses compagnons. Les Martyrs, rappela-t-il, étaient fiers de verser leur sang à l'instar du Christ et, comme lui, de pardonner à tous leurs ennemis. Le P. Michel Jacobs lut ensuite lentement et distinctement l'inscription sur le cairn et Mgr Fulton le bénit solennellement.

A la fin de la cérémonie, on distribua des images de la vénérable Kateri Tekakwitha à tous ceux qui venaient vénérer la relique du Lys des Agniers.

La décision d'ériger un cairn fut prise à la suite d'études récentes qui ont révélé qu'il y avait des martyrs hurons à côté des Martyrs canonisés. C'est ce que démontre le petit livre du P. James McGivern, *Quelques gloires inconnues de l'Église des missions canadiennes*. En novembre 1975, pendant la célébration de l'Année Sainte au Sault Sainte-Marie, on fit un premier pas en ce sens en recueillant la somme de \$321 en vue de l'érection d'un monument commémoratif. Le coût, estime-t-on, s'élèvera à \$2000, qu'on espère recueillir dans les missions indiennes.

Le lundi matin, le P. Farrell nous invita, le P. Rolland et moi, à l'accompagner à Toronto. Un soleil radieux, comme nous l'avions souhaité la veille, rendit encore plus agréable le retour à la métropole de l'Ontario, ou plus exactement à Pickering, où se trouve la Maison Manrèse des retraites fermées. Après le déjeuner, le P. Farrell, qui est supérieur de cette résidence sise dans un parc aux majestueux ormes, offrit de me conduire à l'aéroport et consentit volontiers à stopper chez les bons amis de Kateri, Mlle Mary Gallagher et ses deux frères, MM. Alfred et Joseph, à Scarborough. Une heure plus tard, mon avion atterrissait à Dorval, et je rentrais à Montréal à temps pour dîner après un voyage plus que satisfaisant au pays des Martyrs tant indiens qu'européens.